

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 291

MARDI

12 Octobre 1920

LE N° 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2089

Hâtez-vous de négocier, Messieurs de Stamboul

Tous les gouvernements cherchent à conclure des ententes ou des accords pour consolider la paix qui a coûté tant de sacrifices en hommes et en argent. D'un bout de l'Europe à l'autre c'est une série de négociations internationales comme on n'en vit jamais dans l'histoire. Les neutres eux-mêmes sont entraînés dans ce tourbillon diplomatique. La Hollande, qui l'eût dit? songerait à signer une convention selon laquelle son armée « viendrait au secours de la Belgique si elle était attaquée par le Limbourg, en échange de quoi la Belgique prêterait son appui aux Hollandais s'ils étaient attaqués par Wielingen ». Voilà, certes, un singe des temps. L'humanité ne veut plus entendre parler des fléaux de la guerre. Chaque Etat prend ses précautions pour se mettre à l'abri d'un nouveau cataclysme. Il est en effet certain que plus il y aura d'associés pour réaliser un programme pacifique, plus il y aura de systèmes ou de groupements anti-allemands — car ce n'est que de Berlin que peut encore sortir la tempête — et plus il sera facile d'arrêter le bras des énergumènes et des bandits. Mais la Turquie que fera-t-elle pour assurer l'avvenir? de quel côté va-t-elle se ranger?

Les Alliés avaient espéré que ce pays revenu d'une funeste erreur comprendrait enfin où est son intérêt. La France et l'Angleterre n'ont cessé depuis un siècle de protéger son intégrité territoriale. Leur désir eût été de voir un empire ottoman fort et prospère servir de pont entre l'Europe et l'Asie et garder les portes orientales de la Méditerranée. Leurs diplomates se sont, dans les congrès, épousés à le maintenir et à le fortifier, chaque fois qu'il avait été vaincu et affaibli sur les champs de bataille. Et leur déception fut grande lorsqu'en 1914 il se dressa contre elles pour aider l'Allemagne à les poignarder. Après la victoire elles ne demandaient encore qu'à le tirer du néant. Il lui suffisait de montrer quelque repentir et de rester sage et tranquille jusqu'à ce que le Conseil suprême eût prononcé sa sentence. Il est évident qu'il devait se résigner à perdre quelques provinces, d'autant plus que celles-ci se détachaient d'elles-mêmes du tronc ottoman, mais il pouvait compter sur la générosité des vainqueurs pour garder l'essentiel. J'ai la ferme conviction que la Porte eût obtenu de meilleures conditions au traité de Sèvres si Moustafa Kemal n'avait pas levé l'étendard de la révolte. Aujourd'hui, malgré tout, il y aurait possibilité de constituer un Etat viable avec ce qui a été laissé à l'empire. Mais il faudrait une longue détente et un travail méthodique. L'Anatolie est assez riche pour nourrir trente millions d'hommes. A une condition pourtant, c'est qu'elle soit cultivée, exploitée et administrée d'après les méthodes modernes. Or, on fait tout le contraire. Elle est sous la botte des pillards et sous le couteau des assassins. Elle n'est sortie d'un malheur que pour en connaître un plus grand. Comment la sauver de l'enfer? Depuis un an, j'entends exprimer sur cet angoissant problème les opinions les plus contradictoires. A l'avènement du cabinet Damad Férid pacha, il semblait qu'on se fut arrêté à cette décision: réprimer le mouvement national par la force. Le succès n'a pas répondu aux espérances que l'on avait fait luire à nos yeux, la politique de répres-

sion a échoué: il serait peut-être plus vrai de dire qu'en réalité elle n'a même pas été ébauchée d'une façon sérieuse. J'ai toujours eu l'impression qu'ici on n'est pas bien en selle. On est animé des meilleures intentions, mais on ne sait pas avoir de l'énergie, et surtout on n'a aucun esprit de suite. On va d'un pôle à l'autre avec des oscillations affolantes. Voici que maintenant on projette de gagner Moustafa Kemal par la persuasion. On passerait l'éponge sur le passé et on lui dirait: « mon frère, embrassons-nous! » Mon Dieu, ce changement de front pourrait avoir sa raison d'être. Dût le ciel se voiler au spectacle des tortionnaires rentrant à Stamboul couverts par une sorte d'immunité sacrée, on comprendrait que pour éviter de nouveaux désastres au pays on fit mentir la Justice. Mais une question vient aux lèvres sceptiques: « Moustafa Kemal demande-t-il à être amnistié, lui qui croit avoir agi pour le bien de la patrie? et, détail plus important encore, accepte-t-il le traité de Sèvres? Eh bien, d'après mes renseignements les plus sûrs, nous sommes loin de tout cela. Le chef du Mouvement national est un illuminé qui s'imagine posséder la vérité même. Un lourd bandeau a été mis sur ses yeux par une divinité qui veut sans doute la fin de la Turquie, et il s'obstine à se regarder dans le miroir des illusions comme un apôtre et un sauveur.

Savez-vous quel est le projet du satrape d'Anatolie? tout simplement passer sur le cadavre de l'Arménie et donner la main aux hordes de Trotzky, pour qu'il n'y ait plus de solution de continuité entre la Turquie rebelle et la Russie rouge. Dans ces conditions je ne vois pas sur quelles bases la Porte pourrait négocier le retour au berceau de l'enfant prodigue. Serait-ce au prix de toutes les abdication et de tous les reniements? Est-ce que l'on songerait à tromper les Alliés en transportant l'infrigie nationaliste sous une forme quelconque d'Angora à Constantinople, sous leur nez et à leur barbe? Que les Turcs y prennent garde; s'ils voulaient jouer cette comédie, ce serait la dernière. Les Alliés trouveront toujours le moyen d'avoir leur revanche. Et je pourrais leur prédire dès à présent le sort qui leur serait réservé. Ils comptent sur les bolcheviks? fatale méprise, car ainsi ils préparent eux-mêmes le need qui doit les étrangler. Je n'en dis pas davantage, au surplus cela me serait interdit.

Au lieu de s'égarter dans les voies obliques et tortueuses, les Turcs qui aiment leur pays par dessus tout doivent mener campagne pour que leur gouvernement adopte une fois pour toutes une politique claire et sincère. Je l'ai déjà écrit, et je le répète, ce pays peut trouver au dehors des cours précieux et désintéressés. Mais il ne faut plus jouer à cache-cache. Il ne faut pas affirmer dans certains apartés: « je veux une entente franche et loyale avec celui-ci ou celui-là » pour se donner le lendemain ce démenti ridicule: « ce n'est pas moi qui ai demandé cette entente, c'est lui, c'est Pierre, c'est Paul! » Que la diplomatie turque ose parler à visage découvert, qu'elle regarde en face ses interlocuteurs,

de Sèvres, et elle sortira avec honneur d'une situation qui risque bientôt d'être sans issue. Négociez, Messieurs de Stamboul, faites comme les Bulgares, les Autrichiens et les Hongrois, hâitez-vous d'ouvrir des conversations utiles, ne perdez plus de temps.. Demain, il sera trop tard, et personne ne voudra plus vous écouter.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Il faut croire qu'il y a quelque chose de changé dans les préoccupations artistiques du monde de Pétra et tout à l'avantage de ce dernier. Et j'aime à croire que de le reconnaître cela « ne lui donnera pas le mauvais œil » comme s'expriment quelques personnes de ma connaissance qui croient encore aux jetées de sorts.

Un orchestre philharmonique s'est constitué et, non seulement, il a pu débuter dimanche, mais il a brillamment réussi et trouvé un public nombreux pour apprécier et applaudir une aussi intéressante initiative. C'est un événement. Rendons-en grâce au Seigneur qui s'est plus à nous juger dignes de ce régal et souhaitons qu'il continue sans encombre.

Les concerts symphoniques dont nous avons eu le premier avant-hier font bien augurer de la tâche que s'est assignée l'orchestre philharmonique. Il est composé de musiciens habiles, réalisant un ensemble parfait qui donne toute satisfaction et par le répertoire qu'il interprète, bien qu'il eût pu être plus symphonique, et par la façon dont le jeune Mo Floros le dirige avec autant de science musicale que de compréhension et de sentiment.

Il importe peu que dans l'assistance élégante, réunie dimanche au théâtre des Variétés, et qui a écouté avec recueillement des œuvres de Gluck, de Haydn, de Béethoven (?) de Brahms, se soient égarés aussi des snobs et des snobinettes pour qui l'attrait de la musique est le dernier de leurs soucis. Il faut bien qu'ils soient de toutes les fêtes où il est de bon ton de paraître. Ils sont le décor indispensable à toutes manifestations impliquant la mode, la nouveauté, l'esprit. Cela n'empêche pas ces manifestations d'atteindre leur but, ni leurs organisateurs de servir utilement les causes les plus belles comme l'idéal le plus noble. Cela est au contraire souvent un encouragement pour la foule de qui dépend le succès.

Il ne faut pas demander autre chose.

VIDI

Angleterre et Russie

La réponse des Soviets
à la note Curzon

Londres, 10. T.H.R.— La réponse des Soviets à la note de lord Curzon n'est pas entièrement satisfaisante; elle ne donne pas l'assurance demandée que la délégation en Angleterre s'abstiendra de toute propagande. Elle accepte de rapatrier tous les prisonniers anglais en Russie, en échange des prisonniers russes en Angleterre mais prétend que les prisonniers à Bakou ne se trouvent pas sous la juridiction des Soviets, et propose l'envoi d'un délégué à Tiflis (Bakou?) pour demander d'Azerbaïdjan la libération de ces prisonniers. Elle suggère également l'envoi par la Grande Bretagne d'un représentant.

La Conférence financière de Bruxelles termine ses travaux

Bruxelles, 10 (T.H.R.) — La dernière réunion de la conférence internationale financière a eu lieu vendredi après midi. M. Ador a exprimé à tous ses collaborateurs et au gouvernement belge une gratitude légitime. Il a fait adopter les textes qui seront transmis au secrétariat de la Société des nations et qui résume les discussions des séances plénaires et les vœux des commissions.

de Sèvres, et elle sortira avec honneur d'une situation qui risque bientôt d'être sans issue. Négociez, Messieurs de Stamboul, faites comme les Bulgares, les Autrichiens et les Hongrois, hâitez-vous d'ouvrir des conversations utiles, ne perdez plus de temps.. Demain, il sera trop tard, et personne ne voudra plus vous écouter.

Michel PAILLARÈS

NOS DÉPÈCHES

Exposition française à Athènes

Athènes, 8 octobre (retardée). L'exposition française à Athènes sera inaugurée en janvier prochain et durera jusqu'à la fin du printemps. (Bosphore)

Le complot contre M. Venizelos

Athènes 8 octobre (retardée). Le procès des complices dans le complot contre M. Venizelos a commencé aujourd'hui. Parmi les inculpés figurent le prince André, Streit et autres partisans de Constantin. (Bosphore)

La santé du roi de Grèce

Athènes 8 octobre (retardée). L'opinion publique suit avec angoisse les phases de la maladie du roi dont l'état est malheureusement loin d'être rassurant. Un bateau de guerre partira aujourd'hui pour Marseille à l'effet d'embarquer les célèbres pathologues Vidal et chirurgien Delbet appelés au chevet du roi. Le souverain dont la fièvre ce matin a dépassé 39 souffre énormément. On espère en la vigueur et en la jeunesse du malade.

Athènes, 10 octobre

L'état du roi aujourd'hui s'est aggravé. Fièvre 40.2 Pouls 120. La plaie est purulente. Etat critique.

Le professeur Vidal de Paris arrive demain.

Athènes, 10 octobre

Depuis midi, la température commence à baisser graduellement. A 9 h., 36,9, pulsations 89. En général la situation semble s'améliorer.

Le conseil des ministres a envisagé hier la question de la régence pour le cas où la maladie du roi se prolongerait. Il n'a pris aucune décision, se réservant d'observer les dispositions de la Charte à moins que par décret il veuille régler autrement la question.

(Bosphore.)

Le parti venizéliste se renforce

Athènes, 10 octobre. Le parti zaïmiste adhère au parti des libéraux. Son chef rendit visite à M. Venizelos à qui il déclara se mettre avec tous ses amis aux côtés du parti.

M. Millerand à St-Raphaël

Paris, 11 octobre. M. Millerand se rendra au début du mois prochain à St-Raphaël, où il présidera l'inauguration du monument élevé à Gallieni.

(Bosphore.)

Les pourparlers italo-serbes

Paris, 10 octobre. Suivant une nouvelle de Belgrade, M. Passitch ne prendrait pas la direction des prochains pourparlers pour la solution du problème adriatique.

Les délégués de la Yougo-Slavie seraient MM. Trumbich et Radovich. (Bosphore)

Une note polonaise

Paris, 10 octobre. Le gouvernement polonais a fait parvenir à la conférence des ambassadeurs une note relative aux incursions opérées en territoire polonais par les groupes bolchevistes constitués en Prusse orientale et secondés par les Allemands. (Bosphore)

Une monnaie internationale impossible

Londres, 10 octobre. Lord Cullen, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre, qui a pris part aux travaux de la conférence financière internationale de Bruxelles, a déclaré qu'il n'est pas possible d'envisager la création d'une « monnaie internationale » comme cela a été préconisé.

Les changes doivent s'équilibrer peu à peu par la reprise générale du commerce. (Bosphore)

Secours à l'Europe centrale

Rome, 10 octobre. Le bureau central de secours à l'Europe centrale, a reçu du gouvernement suisse un crédit de 25 millions pour sa quote-part à cette œuvre de secours. (Bosphore)

Le charbon de Silésie

Berlin, 10 octobre. L'office central de charbon communiqué que les arrivages de Silésie sont réguliers. Le tonnage prévu pourra être livré à l'Entente dans la première quinzaine du mois courant.

L'Italie recevra 70.000 tonnes de charbon environ. (Bosphore)

Le général Lyautey à Ouezzan

Le général Lyautey a fait samedi dernier une entrée solennelle à Ouezzan où il a été accueilli avec le plus grand enthousiasme par le Chérif et par la population israélite et musulmane. Le Chérif Moulay Toueb a rendu hommage à la civilisation française et promis sa coopération fidèle avec la France dans toutes ses entreprises. (T. S. F.)

Les Bolchevistes au Caucase et en Perse

Suivant des informations des Débats, les autorités bolchevistes ont promis au gouvernement persan de retirer les troupes rouges du Caucase et d'vacuer Erzeli. (T. S. F.)

La situation à Damas

La collaboration du gouvernement français avec les autorités de Damas a contribué à la prospérité et au bien-être général du pays. La population musulmane du Hauran a fait acte de soumission. La presse française informe que les kényalistes sont las de la guerre.

((T. S. F.))

France et Roumanie

Le Président de la République française a conféré jeudi dernier les insignes de la grand-croix de la Légion d'Honneur à M. Take Jonescu, ministre des affaires étrangères roumain. (T. S. F.)

Un accident de chemin de fer

Paris. — Un accident de chemin de fer est survenu à proximité de Paris à côté de la station de Honfleur sur la ligne de Mantes. Environ 40 personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées. (T. S. F.)

Le Congrès d'aviation à Anvers

Le Président de la République française a inauguré jeudi dernier la session du Congrès d'aviation nationale à Anvers. (T. S. F.)

France**Convocation du conseil de la Société des nations**

Paris, 10 (T. H. R.) — La réunion du conseil de la Société des nations, qui devait avoir lieu le 14 octobre, est ajournée au 20 octobre.

Le maréchal Foch, bourgeois de Spa

Spa, 10 (T. H. R.) — La ville de Spa a fait remettre au maréchal Foch un parapluie portant le texte de la décision conférant au maréchal le titre de «bourgeois de Spa».

En Syrie

Paris, 10 (T. H. R.) — Les dernières nouvelles parvenues de Syrie montrent que l'œuvre d'organisation entreprise par la France se développe dans les meilleures conditions. Les populations musulmanes du Haouran, au sud de Damas, ont fait leur soumission.

Le rétablissement du chemin de fer a ramené la prospérité dans cette région agricole si favorisée. La situation économique s'améliore et la collaboration des autorités françaises et du gouvernement de Damas ont produit les plus heureux résultats. La presse française signale également que la détente s'accuse en Cilicie, et que le découragement paraît gagner les kényalistes.

Allemagne**L'entretien des troupes d'occupation**

Paris, 10 (T. H. R.) — Selon les chiffres fournis récemment par le ministère des finances français, les dépenses engagées par la France pour subvenir aux frais de l'armée d'occupation en Allemagne s'élèveraient à 1,800,000,000.

Le montant des acomptes versés par l'Allemagne, au 31 juillet, ne se montait qu'à 40,281,300 francs. L'Agence «Wolf» et certains journaux allemands ont entrepris une campagne tendant à démontrer que l'entretien des armées d'occupation priverait l'Allemagne des ressources nécessaires pour faire face aux charges des éparisons.

A l'appui de cette thèse, l'Agence «Wolf» déclara que les frais d'entretien des troupes d'occupation doivent être augmentés de sommes considérables que le gouvernement allemand devra payer pour rembourser ses nationaux des dépenses de réquisitions ou de protestations afférentes à l'occupation alliée. La presse allemande, dans son désir de montrer l'économie de ces prétendues réquisitions, cite des exemples dont l'exactitude laisse quelque peu à désirer. C'est ainsi que les autorités françaises auraient, soi-disant réquisitionné près de Kaiserslautern, un terrain de 600 hectares pour y construire un dépôt de munitions dont l'établissement serait évalué à 110 millions de marks. Renseignements pris, tout s'est borné à un simple projet que le commandement français a abandonné justement en raison de l'élevation du devis.

Du même, toujours près de Kaiserslautern, l'installation d'un réservoir d'essence n'aurait pas coûté moins de 40 millions à l'Allemagne. Renseignements pris, le devis de cette installation n'atteint pas 1 million 500,000 marks. Ces différents exemples prouvent qu'il faut toujours accueillir avec une extrême réserve les allégations tendancieuses de la presse allemande.

Russie**Communiqués du Bureau de la Presse Russe.****Dernières nouvelles du front**

Sébastopol, 9. T. H. R. — Dans la région de Kakhovka, nous repoussons à leurs positions de départ les avant-gardes avançant sur Konstantinovka, en leur prenant des prisonniers et des mitraillages.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Ordre du jour du général Wrangel

Sébastopol, 9. T. H. R. — Le général Wrangel publie à la date du 3 octobre un ordre du jour dans lequel il dit : l'Armée Russe marche en avant pour libérer la terre natale. Elle a le droit de compter sur l'aide unanime de ceux qu'elle protège. Tous ceux qui exciteront la population contre l'Armée Russe et qui, par cela même, font preuve d'une attitude hostile envers la patrie, seront exilés au-delà de notre territoire. Le rang, ni la position des coupables ne seront pas pris en considération. Ayant assumé le pouvoir, je remplirai mon devoir envers la patrie et l'armée. L'ennemi sera vaincu et le peuple russe enverra ses représentants pour décider du sort de sa patrie.

Les Zemstvos d'arrondissement

Sébastopol, 9. T. H. R. — Le général Wrangel vient de signer la loi sur les Zemstvos d'arrondissement. Ces organes seront désormais chargés de résoudre librement toutes les questions relatives à l'état économique à l'instruction publique etc. Ils seront soustraits à la tutelle du gouvernement central et pourront procéder librement à la réorganisation de la vie sur les lieux.

Espagne**Félicitations du roi d'Espagne au général Lyautey**

Madrid, 10. T. H. R. — Le roi d'Espagne a télégraphié au général Lyautey à l'occasion de la prise d'Ouezzan, ses félicitations le priant de les transmettre aux excellentes troupes françaises.

Pologne**Le conflit polono-lithuanien**

Varsovie, 10. T. H. R. — Au cours des pourparlers qui se poursuivent à Suwalki, la délégation polonaise a déclaré reconnaître la ligne-frontière du 8 décembre réclamée par la Lithuanie. Cette ligne suit le cours du Niemen, jusqu'à Pastur.

Marchikalce et Oranny restent à la Lithuanie.

La station d'Oranny est à la Pologne qui demande en outre la ligne ferrière de Suwalki à Olita. Les représentants de la Ligue des nations se sont rendus à Wilna où ils se livrent à une enquête afin de déterminer si les bolchevistes se trouvent dans la ville ou ses environs immédiats.

Le plébiscite de Klagenfurt

Trevise, 10 A.T.I. — Les commissaires provinciaux affirment, malgré la déclaration du délégué yougo-slave suivant laquelle les troupes yougo-slaves ont évacué la première zone du plébiscite, que les soldats yougo-slaves sont restés dans la zone ci-dessus, vêtus en civil.

On affirme qu'il ne sera pas procédé à une occupation par les troupes interalliées: il y a par conséquent lieu de craindre que de graves désordres ne se produisent.

Les propriétés allemandes en Italie

Rome, 10 A.T.I. — Le conseil des ministres a décidé la restitution des petites propriétés allemandes existant en Italie, à leurs propriétaires respectifs.

Nouveaux sénateurs italiens

Rome, 10 A.T.I. — L'Agence Stefani communique :

«Sur la proposition du ministre de l'intérieur, président du conseil, S. M. le roi a nommé les personnes suivantes membres du sénat italien: Barzilai Salvatore, de Trieste, Bennati Felice, de Capodistria, Bombig Georgio de Coritzia; Gherisch Innocente de Barenzo, Malfatti Valeriano de Roveredo, Conci Enrico de Trento, Mayer Thodoro de Trieste, Malfatti Giorgio de Trieste, Tambosi Antonio de Trente.

Le tonnage attribué à l'Italie

Rome, 10 A.T.I. — On mande de Trieste que tous les bateaux appartenant à l'ex-empire austro-hongrois et attribués à l'Italie, qui se trouvent ancrés dans le port de Trieste, ont amené le pavillon interallié et arborent le pavillon national italien.

Toutes les autorités civiles et militaires ont assisté à cette cérémonie, au cours desquels des discours furent prononcés au milieu des applaudissements ininterrompus de toute la population de la ville réunie sur les quais.

L'automobilisme aux Etats-Unis

Washington, D. N. C. — L'industrie de l'automobile prend des proportions vraiment considérables aux Etats-Unis. On a déjà atteint le chiffre de huit millions de voitures en circulation dans les 48 Etats de l'Union une pour chaque trois familles, en calculant la population à 105 millions et la famille à cinq membres.

De 1916 à 1920 la production des automobiles aux Etats-Unis a doublé.

Pour faciliter de plus en plus l'expansion de l'automobilisme les divers Etats ont prévu pour la construction ou l'amélioration des routes une somme globale évaluée à un milliard de dollars.

D'une façon générale, c'est dans les Etats de l'Est que l'on trouve le plus grand nombre d'automobiles; l'Etat de New-York en compte 535.000; l'Ohio, 510.000; la Pensylvanie 475.000; l'Illinois 470.000.

Dans l'Illinois, l'automobilisme a fait tellement de progrès récemment que cet Etat paraît destiné à dépasser tous les autres. On calcule que lorsque l'entièr Confédération aura la densité relative de l'Iowa, le nombre des autos en circulation aux Etats-Unis dépassera 17.000 millions.

Non seulement l'industrie américaine automobile ne craint pas la saturation, mais elle prévoit le renouvellement annuel de 1 million d'autos sur chaque six millions en service; espère pouvoir bientôt porter la production normale nord-américaine, à deux millions d'autos par an.

ECHOS ET NOUVELLES**La dissolution****de l'Entente Libérale**

Gumuldjinali Ismail Hakki bey, vice-président de l'Entente Libérale, avait adressé au ministère de l'intérieur une requête demandant la dissolution de l'Entente libérale modérée. Cette requête avait été transmise à la Direction générale de la Sûreté.

Vu le manque de dispositions explicites dans la loi sur les associations, la sûreté générale a réservé, aux fins d'interprétation, le dit document au conseil d'Etat.

Le général Ioannou**à Constantinople**

Le général de division hellène Ioannou, commandant en chef du corps d'armée de Smyrne, est arrivé dimanche à notre ville venant de Moudania, accompagné des officiers de sa suite. Il a été reçu par le général Katéchakis et les officiers de la mission militaire.

Le général assista vers midi en l'église Ste-Trinité à la messe pour le repos de l'âme du lieutenant Bonphylakos, tué à Bahdjedjik.

Le soir le général assista à un dîner à l'hôtel Pétra-Palace offert en son honneur par le général Katéchakis.

**

Le général est reparti hier à 9 heures pour le Pirée.

A bord du "Kilkis"

M. Canellooulos s'est rendu hier à bord du *Kilkis* où il a été reçu par M. Géronidas, commandant de ce navire, qui va quitter notre ville.

Des salves d'artillerie ont salué le départ de M. Canellooulos du cuirassé.

Démission du cabinet (?)**de Mustafa Kémal**

Le *Téémime* reproduit une information de l'*Istahat* de Smyrne, d'après laquelle le cabinet (?) de Mustafa Kémal étant opposé aux pourparlers qui seront entamés avec le gouvernement de Constantinople en vue d'amener une entente, a donné sa démission et a été remplacé par un cabinet (?) composé de membres modérés et partisans d'un rapprochement.

Le prince Sabaheddine bey et le parti de l'Entente Libérale

Une partie des membres de cette commission s'est rendue à Stroumnitsa pour suivre la frontière bulgare jusqu'au Danube. L'autre partie complétera sa tâche en suivant les frontières gréco-bulgares.

Le prince Sabaheddine bey et le parti de l'Entente Libérale

Le sénateur Vasil effendi a rendu visite au prince Sabaheddine et s'est entretenu avec lui de la question de la présidence du parti de l'Entente Libérale qu'il voudrait voir assumée par le prince. Le prince a formulé certaines conditions qui vont être examinées au sein du parti.

Les élections présidentielles au Nicaragua

Paris, 10. T. H. R. — Les élections présidentielles au Nicaragua ont donné la majorité à la coalition conservatrice. M. Diégo Manoel Chamorro a été élu président.

Les journalistes bulgares

Sofia, D. N. C. — Par suite des difficultés matérielles de la vie, la société des journalistes bulgares ne possédait pas encore un abri. Elle vient d'organiser une immense loterie dans toute la Bulgarie. Le produit de la vente des billets est destiné à la construction d'une «Maison des Journalistes».

Incendie à Cavalla

Des nouvelles de Cavalla annoncent qu'un grand incendie a détruit les dépôts de la Commercial Tabacco de cette ville. Les pertes sont évaluées à 8 millions de drachmes.

La famine en Autriche

L'*Observer* annonce que les fonctionnaires destinés par le gouvernement autrichien ont convoqué une grande réunion à la suite de leur situation précaire. Un des orateurs a déclaré que le poison seul peut mettre un terme à leurs souffrances et à leurs privations.

Italie et Serbie

Le commandeur Volpi qui était le plénipotentiaire italien durant les négociations du traité de paix italo-turc à Ouchy est arrivé à Belgrade pour conférer avec les autorités yougo-slaves en vue de futures conversations sur les questions adriatiques.

L'émigration aux Etats-Unis

90.000 étrangers ont émigré aux Etats-Unis durant le mois de septembre. Ce nombre est le double de celui du même mois de l'année dernière.

Ministère de la guerre

Le colonel Behzad bey, sous secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, a été destitué et remplacé par Basri pacha, président de la section de la guerre au dit département. Ce dernier a été à son tour remplacé par le colonel Sadik Haïdar bey.

La famine en Chine

La Croix-Rouge américaine a informé le département d'Etat à Washington que des mesures promptes doivent être prises pour délivrer la Chine de la famine. On annonce qu'il y a plus de 30000000 d'affamés. Il en meurt mille par jour.

Le Japon envoie 500.000 boisseaux de riz en Chine.

Les abus

Hadi pacha, ministre du commerce et de l'agriculture, a adressé à son collègue de l'intérieur un tezkéré où il signale certains abus commis dans les abattoirs. Ainsi quelques fonctionnaires de la préfecture, se mettant d'accord avec certains bouchers sans scrupule, ont fermé les yeux sur de nombreux abus, au détriment d'abattoirs.

Le tezkéré relève fortement la nécessité de révoquer les dits fonctionnaires.

Rapatriement des Arméniens

Hier soir sont partis plus de 700 Arméniens pour l'Arménie à bord d'un bateau battant pavillon hellène. Un groupe d'une centaine de volontaires arméniens se trouve parmi eux.

Arrestation d'un masseur

Tevfik bey, ex-gouverneur général ad interim du vilayet de Damas, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir participé aux massacres et déportations des Arméniens.

Un beau geste américain

Hier vers les six heures du soir devant la Co-opérative à Galata, un riche américain qui passait en auto accompagné de sa famille, ayant aperçu un jeune israélite aveugle âgé de 17 ans en tram de mendier l'a fait monter dans sa voiture et a fait dire à ses parents qu'il se chargeait de son éducation et qu'il ferait son possible pour lui faire recouvrer la vue.

La vie moins chère

Selon les journaux de Smyrne, une grande baisse est enregistrée sur les prix du marché.

A la Sublime Porte

M. Nératow, représentant du général Wrangel à Constantinople, a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec le grand vizir Damad Férid pacha. A l'issue de cette entrevue, M. Nératow a eu aussi un entretien avec le ministre de l'intérieur.

Le parti de l'Entente libérale modérée

Le parti de l'Entente libérale modérée a demandé au ministère de l'intérieur l'autorisation pour Ali Kémal bey de prononcer un discours au concert qui sera organisé par le parti au Théâtre «Ferrah» à Chahzadé-Bachi.

Sur le "Waldeck-Rousseau"

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

11 Octobre 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	13
Turc Unifié 4 ojo.	71
Lots Turcs.	11
> Egypt. 1886 3 ojo.	Frs. 1305
> 1903 3 ojo.	905
> 1911 3 ojo.	905
> Grecs 1880 3 ojo.	1100
> 1904 2 1/2. Ltq.	12 50
> 1912 2 1/2.	12
Anatolie I C d. 4 1/2.	13
> II 4 1/2.	13
> III 4.	12
Quais de Conspte 4 ojo.	22
Port Haïdar-Pacha 5 ojo.	16
Quais de Smyrne 4 ojo.	-
Eaux de Dercos 4 ojo.	-
> de Scutari 5 ojo.	16
Tunnel 5 ojo.	4 85
Tramways	4 55
Electricité	4 55

CHANGE

Londres	429
Paris	12 32
Athènes	-
Rome	19 85
New-York	82
Suisse	5 10
Berlin	51 50
Hollande	2 90
Vienne	200

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	424
Francs français	167
Drachmes	285
Lires italiennes	104
Dollars	119
Roubles Romanoff	-
< Kerensky	-
Leis	44 37
Couronnes	7 50
Marks	38 75
Levas	32 75
Billets Banque Imp. Ott.	112
1er Emission	101

MONNAIES (Or)	
Livre turque	511

Dernières nouvelles

La région d'Ismidt

La correspondance télégraphique a cessé entre Sabandja, Iznik, Duzdje et Constantinople.

La situation en Arménie

On manda de Sébastopol : Le journal *Kiriks* annonce que les bolchevistes, de concert avec les kérinalistes et les Tartares se livrent à des attaques sur la frontière arménienne. De violents combats ont lieu sur la ligne Karabagh-Zanguézour ainsi que sur la frontière turco-arménienne.

Les forces arménienes, résistant vainement repoussent l'ennemi.

Le cabinet d'Ervan a adressé aux puissances un pressant appel, demandant des armes et des munitions.

LA PAIX POLONAISE

Les préliminaires de Riga

Paris, 10.—T. H. R.—Selon une information de Varsovie, malgré le retard causé par l'importance du travail de rédaction, le document qui met fin à l'état de guerre entre la Russie et la Pologne devait être signé aujourd'hui. Les opérations militaires cesseront mardi et le président de la délégation polonoise quittera Riga vers le milieu de la semaine prochaine, pour venir à Varsovie présenter au gouvernement son rapport sur les travaux de la conférence. Il sera remplacé pendant son absence par M. Vasilewsky, ancien ministre des affaires étrangères dans le cabinet Maraczewski.

Londres, 10. T. H. R.—D'après le correspondant à Riga du *Manchester Guardian*, l'accord est intervenu entre la Pologne et la Russie sur neuf points de la paix préliminaire. Les points comprennent le respect de la souveraineté mutuelle; la non-ingérence dans les questions nationales, et les deux parties renoncent à une indemnité.

On assure que la nouvelle frontière donne à la Pologne le territoire additionnel de 150,000 km², avec des populations de 4 millions et demi. La ligne de la frontière partant à l'est de Dwinsk, s'achemine au sud de Mordetchno, et longe le côté est de la ligne des chemins de fer Baranowice-Serny, puis tourne au sud de Shusky.

L'armistice est pour une période de 25 jours.

On prétend que les conditions de l'armistice empêchent les rouges de transférer leurs troupes sur le front Wrangel. Entretemps, la démolition se manifeste partout sur le front nord, et les armées rouges se dispersent.

La collaboration franco-anglaise et la paix mondiale

Une interview de M. Leygues

Paris, 10. T. H. R.—Le *Daily Chronicle* a publié une interview de M. Georges Leygues, président du comité français et ministre des affaires étrangères, qui fut ministre de la marine.

Comme il l'a rappelé aux heures les plus critiques de la guerre, la collaboration étroite avec l'Angleterre est la condition essentielle de la paix mondiale. Une collaboration étroite et constante entre la France et l'Angleterre, a dit le président, est nécessaire non seulement pour le maintien de la paix dans le monde, mais aussi pour le rétablissement économique de l'Europe.

Le but principal que poursuivent les gouvernements français et britannique, déclara le ministre, est l'établissement d'une paix générale. Si l'on garde ce but présent à l'esprit, il est difficile de voir comment des malentendus pourraient surgir entre la France et l'Angleterre, en Europe Orientale.

Il importe de rappeler que l'accord politique entre nos deux pays doit inévitablement hâter le retour aux conditions économiques et sociales, retour qui à lui seul constitue un grand service à l'humanité affligée par la guerre.

Le sujet de la situation en Pologne, le ministre continua : « Les dernières nouvelles reçues de Varsovie nous font espérer que le gouvernement polonois prêtera l'oreille aux conseils de modération qui lui ont déjà été donnés par les gouvernements français et anglais. Pour ma part, en arrivant au pouvoir, j'ai suivi l'exemple de M. Millerand. J'ai exhorté les Polonois à la modération. D'accord avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne, je viens d'adresser au gouvernement polonois une nouvelle note en lui renouvelant les mêmes conseils. »

La Petite Entente

M. Leygues a conclu en rappelant que la France, après ses efforts et ses sacrifices glorieux, a besoin, par dessus tout, que certains Etats coordonnent déjà leurs efforts pour le maintien de la paix. La Petite Entente qui vient de se former et dont la France a aidé la constitution, est une nouvelle garantie du maintien de l'ordre de choses établi par le traité de Versailles. Chacun doit se mettre loyalement à l'œuvre pour exécuter les engagements inscrits au traité.

EN FRANCE

Le meeting aérien du Buc

Paris, 10. T. H. R.—Les épreuves du meeting d'aviation du Buc se sont continues samedi matin. La journée a débuté par les manœuvres d'un ballon d'observation effectuées par les aérostiers du 1er régiment d'aéronautique. Ensuite sont arrivés sur le terrain deux dirigeables, l'un éclaireur de la marine, l'autre vedette également de la marine. Six pilotes ont pris part ensuite à une épreuve de vitesse disputée sur une base contrôlée d'un kilomètre à l'aller et au retour soit au total deux kilomètres. Les résultats enregistrés ont été les suivants : Premier de Romanet en 12 secondes 3/10 (vitesse moyenne 292 kil. 652 à l'heure) second Sadi-Lecointe 12 secondes 5/10 (vitesse 228 kil. à l'heure) troisième Egrale en 15 secondes (vitesse 257 kil. 142) les exercices d'acrobatie ont été accomplis par des pilotes civils et des pilotes militaires. A deux heures de l'après-midi a été donné le départ d'un rallye ballon conduit par le comte de la Vaulx dans un sphérique de 200 mètres cubiques.

La première journée du meeting aéronautique du Buc a été triomphale, écrit le *Petit Parisien*. Le Président de la République, de nombreux ministres ainsi qu'un grand nombre de personnalités assistaient à cette manifestation. M. Millerand a passé en revue les pilotes et les appareils ; il s'est arrêté plusieurs fois devant les héros de l'aviation française, Fonck, Nungesser, et le vainqueur de la coupe Gordon-Bennett, Sadi-Lecointe. Thurey sur avion Breguet monta 2.000 mètres en 7min.50sec. 3/5. Aux épreuves d'acrobatie Fronval sur monoplan parabol Morane fut la première place.

Le Comité France-Orient à M. Leygues

Paris, 10. T. H. R.—Le comité France-Orient présenté par M. Charles Lehoczki député a été reçu par M. Georges Leygues, président du Conseil, qui est présent.

d'Honneur de ces groupements. Les membres du comité ont exprimé à M. Leygues le sentiment de fierté et de profonde satisfaction qu'ils éprouvent en pensant que c'est précisément leur président d'Honneur qui a la mission de veiller aux intérêts de la France en Orient, intérêts que ne cesse de défendre cette association nationale.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 10 (T. H. R.)—La conférence des ambassadeurs réunie vendredi matin sous la présidence de M. Jules Cambon a décidé d'envoyer une prolongation du délai de dissolution des milices allemandes en Prusse Orientale. La conférence a décidé que le matériel de guerre russe laissé en Autriche doit être détruit. La conférence a renvoyé à l'examen du comité interallié de Versailles la question du matériel militaire qui doit être livré par les ennemis autres que l'Allemagne. Enfin la conférence a approuvé le rapport du comité de rédaction relatif à l'interprétation de l'article 107 du traité de Versailles en ce qui concerne le matériel militaire qui se trouve à Dantzig.

Le nouvel emprunt français 6 010

Paris, 10 (T. H. R.)—Au ministère des finances les services du commissariat de l'emprunt travaillent avec une activité fébrile aux préparatifs d'émission du nouvel emprunt. Chaque jour l'affluence des souscripteurs anticipés récompense ce zèle et grossit la masse considérable des apports définitivement acquis à l'ouverture avant l'ouverture normale de souscription qui a été fixée au 20 octobre.

Les menées pangermanistes en Haute-Silésie

Paris, 10 (T. H. R.)—Le « Petit Parisien » dévoile les dessous de la grève qui éclata récemment dans le personnel des chemins de fer de Haute-Silésie pour assurer la réussite des plans élaborés par les pangermanistes en vue de susciter des troubles lors du plébiscite il était de toute première nécessité de s'assurer la main mise sur les chemins de fer où beaucoup d'employés subalternes de cette administration se trouvaient être polonois ou polonophiles, hostiles à tout mouvement de grève. Le sabotage fut donc organisé par le personnel à la dévotion des organisations pangermanistes et, à l'heure actuelle pour remplacer tous les indésirables, on prétend faire venir du Reich des employés nouveaux dont l'attitude pendant le plébiscite, serait conforme aux désirs des pangermanistes.

Le général Lyautey à Ouezzan

Paris, 10, (T. H. R.)—Le général Lyautey a fait son entrée solennelle à Ouezzan il a été reçu avec enthousiasme par le Chérif et par la population tant israélite que musulmane. Le Chérif Moulay Touch a rendu hommage à la civilisation française affirmant la fidélité de son peuple à la France. Le général Lyautey a visité les postes récemment constitués pour assurer la tranquillité de la région.

Le Japon et la Chine

Le Japon a refusé la demande du gouvernement chinois tendant à la remise à ce dernier des 9 leaders de la tribu Aufa qui se sont réfugiés à l'ambassade japonaise à Pékin. Les réfugiés chinois étaient hostiles au mouvement du général Chang Tso Lin, gouverneur général des provinces manchouiniennes, tendant à assurer le contrôle du gouvernement chinois.

CONTRE LA VIE CHÈRE

Le conseil des ministres a décidé l'instition d'une commission qui s'occupera de la réduction des prix de certaines articles importés de l'étranger tels que le sucre, les macarons, le beurre, le riz, etc., et qui sont devenus tout à fait inabordables pour les classes pauvres. Le gouvernement ayant acquise la conviction que la hausse croissante de ces prix est due à des manœuvres d'accaparement, est fermement résolu à réagir contre cette situation intolérable et à sévir avec la dernière sévérité contre les accapareurs.

La commission sera présidée par Hadji Pacha, ministre du commerce et de l'agriculture, et comptera pour membres Nazif bey, directeur-général des contributions indirectes, ainsi que plusieurs négociants connus d'une façon particulière.

Les tarifs des vivres

Un sujet des propositions dont nous avons parlé concernant les prix de vivres et qui ont été soumis au colonel Woods chef du service de ravitaillement par la corporation des épiciers, M. Manasso, président de cette corporation et M. Platon Paparodou, vice-président ont eu l'honneur d'être invités auprès du colonel pour discuter avec lui de cette question.

Le colonel a déclaré prendre en sérieuse considération les demandes de la corporation, en ajoutant qu'il est absolument impossible d'établir des prix journaliers. On établirait des prix par semaine. Quant

aux observations des délégués de la corporation ayant dit qu'on doit chercher le mal et la cherté chez les importateurs en gros et non pas chez les détaillants, près à se contenter d'un bénéfice raisonnable, le colonel Woods a répondu qu'il en tiendra compte et qu'il se réserve d'étudier la question et de donner prochainement la solution qu'elle comporte.

Faits divers

Mystérieux cadavre

Samedi soir, vers 11 heures, le poste de police de Fatih était informé que dans les terrains incendiés situés derrière la mosquée du Cheikh-ul-Islam à Kutchuk-Ottakdj-Yokouchou, gisait un cadavre humain. Plusieurs agents envoyés sur les lieux découvrirent à l'entrée d'un souterrain datant de l'époque byzantine et étendue en travers de l'ouverture, le corps d'un homme d'une trentaine d'années. Il était déjà en pleine décomposition et le visage portait la marque de coups de stylet. Le buste, tout nu, n'était plus qu'un squelette, les chairs ayant été mangées par les chiens. Une des jambes était détachée du tronc.

Le jeune Hendjet, âgé de 12 ans, travaillant dans la boutique de Noureddine Agha, marchand de café, près de la station de Bayezid, à Stamboul, jouait avec le revolver de son patron, lorsqu'un coup partit atteignant Hendjet au cœur. Le malheureux s'abattit comme une masse.

Bien que Noureddine Agha ait prétendu qu'il ne trouvait pas dans la boutique au moment de l'accident, l'enquête de la police ayant établi le contraire, un supplément d'information a été ordonné.

Jeu tragique

Le jeune Hendjet, âgé de 12 ans, travaillant dans la boutique de Noureddine Agha

